

La Providence cependant avait tout arrangé pour que toutes les parties de l'Ordre même les plus lointaines y fussent représentées — les deux Amériques, les Philippines, et les Missions de la Mésopotamie et de l'Arménie.

A tous les religieux de l'Ordre présents à Rome, aux Sœurs et à quelques intimes amis le rendez-vous avait été donné pour le dimanche 23 à Sainte Sabine vers les huit heures et demie du matin. De tous les points de la cité ils affluèrent vers la colline solitaire de l'Aventin, les vieillards dans d'humbles *legus* les jeunes et ceux qui ne s'imaginent pas vieillir à pied, comme le B. Père dont ils retrouvent partout les traces sur ces chemins qu'il a fréquentés. A l'heure fixée nous étions bien une centaine, de tout âge et de toutes nations, même de celles que le B. Dominique n'avait pas connues. Le vieux couvent de Sainte Sabine n'a peut-être jamais dans sa longue histoire vu dans ses murs un plus grand nombre de religieux. La salle du chapitre était trop étroite pour les asseoir tous. Des deux cotés prirent place les dignitaires et les anciens. Au fond se tinrent debout sur deux ou trois rangs les plus jeunes et les convers.

Quant le R^{me} Père eut pris place sur le fauteuil préparé pour lui près de l'autel du coté de l'épître, le R^{me} P. Procureur Général, donna communication d'un message que Sa Sainteté avait daigné envoyer sur l'heure même au vénérable jubilaire pour le féliciter, lui souhaiter encore de longs et heureux jours et le bénir lui et tous ses fils, ceux qui étaient présents à la fête et ceux qui de loin, de toutes les parties du monde s'y associaient de cœur et d'esprit, puis il se fit l'interprète de tous les religieux présents et absents, pour présenter au Père vénéré de toute la famille Dominicaine les félicitations, les souhaits et surtout l'assurance de la filiale affection de tous et de leur cordiale obéissance et soumission non-seulement à ses ordres et à ses désirs, pour le plus grand bien de l'Ordre et le service de l'Eglise. C'était la seule offrande avec des actions de grâces à Dieu et des prières ferventes que pouvaient faire à leur Père des fils pauvres comme lui : c'était sûrement la plus agréable à son cœur. Et pour contresigner cette déclaration faite au nom de tous chacun des religieux présents en commençant par les plus anciens dans l'Ordre et les plus élevés en dignité vinrent s'agenouiller aux pieds du R^{me} Père et lui baiser la main en signe d'obéissance.